

communicateurs EFFICACES

Quel microphone devez-vous utiliser ?

Lorsque vous décidez d'utiliser un microphone (ce qui est conseillé devant une salle de plus de 50 personnes), vous devez y penser avant.

Le choix du micro (et son utilisation) peut être déterminant pour le succès de votre présentation.

Vous devez toujours prendre contact avec le technicien avant, et être très exigeant. Ne vous laissez jamais imposer un matériel qui ne vous convient pas.

1. Les micros fixes

Les micros que vous trouverez le plus fréquemment déjà installés dans des salles dites de "conférence", seront souvent fixes : soit attachés à un pupitre d'orateur (de toute façon dangereux pour un vrai communicateur), soit fixés sur une table.

Évitez-les comme la peste ! Ils vous enlèvent toute liberté de mouvement. Vous devez exiger un autre micro. Dans le pire des cas, essayez de sortir le micro de son support pour le prendre à la main. Essayez, à l'aide d'un lacet de chaussures ou n'importe quelle cordelette que vous passez autour de votre cou, d'y accrocher le micro.

2. Les micros "à la main"

Ce sont les préférés des professionnels. Très sensibles, leur utilisation demande de l'entraînement. Vous devez savoir garder le micro toujours à la même distance de votre bouche (à moins de vouloir faire des effets spéciaux... du style : amplification irrégulière suivant que vous êtes près ou loin du micro).

Si vous n'y êtes pas habitué, vous risquez en plus de vous prendre les pieds dans le fil et, surtout, vous limitez votre langage du corps étant donné que le bras qui tient le micro ne doit pas bouger.

3. Les micros "cravates"

Ce sont certainement les plus faciles à utiliser. On les trouve de plus en plus dans les salles de conférence et les hôtels ou lieux de congrès.

Leur avantage, c'est de vous laisser toute liberté de mouvements. Vous avez les mains libres pour vous servir de vos aides visuelles, etc.

Leur seul désavantage : le fil ! Faites attention en vous déplaçant.

4. Les micros "sans fil"

C'est de loin la meilleure solution.

Méfiez-vous de ne pas vous placer trop près de l'ampli, vous risquez de capter des interférences ou d'autres signaux émis sur le même canal.

Dès que vous utilisez un micro, n'oubliez pas :

- de vous entraîner avant, pour vous familiariser avec le matériel
- de tout vérifier juste avant
- de vous assurer que le technicien soit présent pendant tout le temps de votre présentation
- de savoir où se trouve le bouton marche/arrêt
- de vous entraîner à parler sans micro (une panne est toujours possible).

Pensez aussi que le micro amplifie uniquement votre voix. Votre projection (enthousiasme, regard, attitude, dynamique, gestes,...) doit être maintenue au même niveau que sans micro.

Le fait de parler moins fort (puisque la voix est amplifiée) entraîne souvent une diminution du dynamisme du communicateur, ce qui signifie diminution de conviction, donc moins de chances d'atteindre votre objectif !

Ar-ti-cu-lez !

Une mauvaise articulation peut nuire à la compréhension de ce que vous dites et diminuer considérablement votre pouvoir de persuasion.

Les personnes qui articulent mal sont souvent celles qui parlent aussi trop vite. La pratique de quelques exercices classiques, très simples, vient rapidement à bout de ces difficultés :

– Commencez par vous obliger à serrer les muscles de vos lèvres. Prononcez les consonnes suivantes avec exagération :

Dites :

ppappa – ppippi – ppoppo

tatta – ttotto – ttitti

mmamma – mmimmi – llalla – ssissi

etc.

– Prononcez aussi nettement et aussi rapidement que possible :

muscle, muse, ruse, rustre, buffle, bulle, j'use, jusque, cruche, cube, culte, chèque, tchèque, talc, calque, zeste, peste, elle, nette, clame, gramme, malle, herbe, herse, lettre, latte, biche, bridge, crise, crisse, calme, clame, gramme

Vous devez sentir vos lèvres bouger et vos muscles labiaux chauffer !

– Ensuite, exercez-vous avec des phrases, telles que :

"Voici six chasseurs se séchant, sachant chasser sans chien."

"Combien ces six saucissons-ci ? C'est six sous ces six saucissons-ci."

"Le fisc fixe exprès chaque taxe fixe excessivement au luxe et à l'exquis."

"Totor t'as tort, et tu te tues si tu taquines les tutus."

Si vous faites tous ces exercices en tenant un crayon entre les dents, ils seront encore plus efficaces.



Dans le prochain numéro, vous découvrirez :

- Comment améliorer votre écoute
- Comment développer votre concentration

– Prononcez maintenant :

Appliquer, répliquer, explication, extraction, attraction, soustraction, hémicycle, tricycle, vexer, boxer, obstruction, abstraction, soustraction, surexposition, annexion, immixtion, imminence, éminence, polyclinique, spoliation, relaxer, taxer.

– Après ces exercices, lisez divers textes à haute voix. Si possible, enregistrez-vous. En vous réécoutant, surveillez votre articulation. Elle doit être nette et précise, mais sans exagération, il en va de même des muscles de votre visage.

Exercez-vous aussi à prononcer les noms et les mots difficiles contenus dans votre communication.

Autant il est bon de faire d'affreuses grimaces en exagérant l'articulation pendant les exercices, autant vous ne devez pas exagérer, pendant que vous communiquez en situation réelle.

Une bonne façon de faire, c'est de reprendre quelques-uns des exercices juste avant une prise de parole pour vous "chauffer la bouche" et pour vous "mettre les mots en bouche".